

# L'enseignement-apprentissage de la culture comme parcours transartistique<sup>1</sup>

Amelia Maria Bogliotti

Facultad de Lenguas, Universidad Nacional de Córdoba, Argentine  
ambogliotti@hotmail.com



Synergies Argentine n° 1 - 2012 pp. 109-114

Reçu le 21-11-2011/Accepté le 19-12-2011

**Résumé :** L'enseignement-apprentissage de la *culture française et francophone* impose un découpage de la matière qui implique la prise en compte du contexte éducatif, des intérêts des étudiants, des contenus à enseigner, des valeurs qui s'en dégagent et des supports pédagogiques. Les documents artistiques, déclencheurs des cours de *culture*, stimulent, plus que ne le font les livres d'histoire, à prendre en main un parcours culturel personnel et à établir des rapports entre le monde des faits et celui des sensibilités ; entre le milieu d'appartenance et le milieu étranger que l'on découvre. Différentes approches de ces textes sont possibles mais une organisation est nécessaire, en fonction de l'orientation adoptée -thématique, inter-iconique, intertextuelle ou autre-, ainsi qu'un travail pré-pédagogique rigoureux afin de baliser l'itinéraire, difficile, de l'étudiant.

**Mots-clés:** Culture, Didactique, FLE.

## La enseñanza-aprendizaje de la cultura como recorrido transartístico

**Resumen:** La enseñanza-aprendizaje de la *cultura francesa y francófona* impone un recorte de la materia que debe contemplar el contexto educativo, los intereses de los estudiantes, los contenidos prioritarios a enseñar, los valores que de éstos se desprenden, y los materiales de estudio. Los documentos artísticos, soportes de las clases de cultura, más que los libros de historia, estimulan a los estudiantes, a encarar su propio recorrido cultural y a establecer relaciones entre el mundo de los hechos y el de las sensibilidades; entre el medio al que pertenecen y el medio extranjero que descubren. Los enfoques posibles de esos documentos son numerosos y tentadores. Por ello, es necesaria una organización, en función de la orientación adoptada (temática, inter-icónica, intertextual u otra), como también es indispensable un trabajo pre-pedagógico riguroso a fin de que el difícil camino del estudiante esté bien amojonado.

**Palabras clave:** Cultura, Didáctica, FLE.

## The Teaching-Learning of Culture as a Trans-artistic Journey

**Abstract:** The teaching-learning of *French and francophone culture* demands a cutting in the subject which must consider the framing educational context, the interests of students, the priority contents to be taught, the values derived there from and study materials. The artistic documents which serve to support Culture classes -more than History books- encourage students to undertake

their own cultural journey and to establish relationships between the world of facts and the world of sensibilities, and between the medium they belong to and the foreign medium they are discovering. The approaches to those documents are numerous and tempting. Hence, it is required an organization according to the orientation adopted (thematic, inter-iconic, inter-textual, etc.); also, it is indispensable that the professor make a thorough pre-pedagogical work in order to set well defined boundaries to the difficult path of the student.

**Keywords:** Culture, Teaching-Learning, FFL.

## Contexte et objectifs

Dans le cadre de notre cursus universitaire de formation de professeurs, traducteurs et licenciés en Français langue étrangère, la « culture » est une matière autonome, enseignable, par laquelle nous nous proposons d'aborder une série de connaissances d'histoire, d'art et de pensée qui caractérisent les peuples dont on étudie la langue. De l'ensemble presque insaisissable qu'est la culture d'un peuple, nous essayons donc de faire un découpage qui puisse restituer une image plus ou moins fidèle aux spécificités françaises et francophones. Pour ceci, nous viennent en aide les manuels d'histoire qui nous tendent le fil chronologique des faits et mouvements, puis d'autres fils, subtils et très nombreux, qui se détachent du premier et qui répondent à la nature rhizomatique de la matière « culture ». Quel bout prendre alors et dans quel but ?

Au-delà des savoirs que procurent l'approche des contenus, des savoir-faire que permettent d'acquérir les approches pragmatiques et fonctionnelles, nous visons les savoir-être, les savoir-vivre qui découlent des approches interculturelles<sup>2</sup>. Ainsi d'une part, la matière culture ne peut-elle pas se limiter à fournir une série de connaissances concernant l'histoire et les beaux arts, elle doit viser encore à ce qu'il y en ait un réinvestissement par les étudiants ; à ce qu'un rapport soit établi entre la culture cible et les cultures locales et à ce qu'un dialogue s'instaure entre la culture que nous découvrons, celle que nous habitons et celle que nous construisons. Nous en sommes encore très loin mais pour commencer à essayer de marcher dans ce sens nous nous sommes proposé de présenter la matière, au moins en partie, comme un « parcours », comme une déambulation parmi les arts. Pourquoi ? Parce que les arts sont la manifestation d'une époque, d'une manière de vivre ; le témoignage d'une vision du monde, de la relation de l'homme avec la transcendance ; parce qu'ils révèlent un idéal esthétique particulier ; et qu'ils sont par excellence porteurs de connaissance et de plaisir ; enfin parce qu'ils permettent des lectures interprétatives et critiques. Toutes ces raisons nous font penser qu'il est rare qu'un étudiant puisse rester indifférent face à un objet culturel et qu'au contraire, une bonne dose de documents artistiques peut entretenir sa motivation, stimuler sa curiosité et le pousser à construire sa connaissance, à donner du sens au matériel qu'il a entre ses mains et à aller toujours plus loin dans le domaine de la culture.

## Le transartistique

L'adjectif « transartistique » rappelle l'existence d'un passage à travers les arts et d'une liaison, d'une communication ; en même temps il indique la traversée de la limite imposée par l'artistique et donc une retombée de l'autre côté, un aller au-delà de

l'artistique, vers l'historique, par exemple, ou le sociologique. Appliqué ceci à la tâche pédagogique, le recours à des textes authentiques autres (médiatiques par exemple, interviews, reportages, documentaires) s'impose. Il y aurait de cette manière une décentration, une perméabilité, un entrelacement de la littérature, l'histoire et les arts, plastiques ou autres, avec un réseau épitextuel<sup>3</sup>, qui cherche à donner une vision ouverte et dynamique de la culture. Transartistique implique encore une « transformation ». Si nous prenons par exemple un même fait culturel recréé par différents regards (disons, la guerre -pensez au *Guernica* de Picasso, à *La guerre* d'Henri Rousseau, au *Visage de la guerre* de Dali-), nous serons face-à-face avec le résultat de différentes perspectives et représentations qui confrontées à celle de l'étudiant contribuent à traduire la complexité des phénomènes culturels.

Les objets culturels, littéraires, plastiques, filmiques ou autres et les textes satellites<sup>4</sup> sont proposés, dans nos cours de culture, comme déclencheurs d'une activité lectorale et de recherche, en un premier temps ; en un deuxième temps ils deviennent des stimulateurs d'une production écrite (reconstruction de l'itinéraire entrepris) qui doit être structurée à partir de trois axes, celui de la description, celui du commentaire et celui de la discussion, autrement dit, de l'interprétation personnelle et argumentée.

Pour y arriver il est nécessaire de préciser d'emblée les traits qui définissent les textes ou objets à l'étude. Leur emplacement ; le contexte de leur apparition - ou de leur disparition - ; leur mode d'existence : les instances de communication qu'ils établissent avec le récepteur/ le spectateur - à l'époque où ils ont surgi et de nos jours - ; les fonctions du message implicite qu'ils véhiculent sont autant de questionnements<sup>5</sup> à aborder avant d'entrer dans les particularités du genre et dans des analyses plus fines. Pour que la réaction face à un objet d'art puisse être mise en mots il faut doter l'étudiant d'une série d'outils linguistiques (vocables, grilles d'analyse) ou l'orienter pour qu'il se nourrisse tout seul des éléments nécessaires à sa production écrite (ou éventuellement orale).

### Divers croisements possibles et quelques exemples

Le cinéma est, parmi d'autres, l'un des objets artistiques et sociaux à privilégier. C'est une matière mouvante qui permet en effet de créer des ponts entre lui et les arts plastiques, la littérature, la musique, la photographie... Mais sa valeur réside aussi dans le fait qu'il représente en soi un témoignage culturel ; qu'il rapproche des moments éloignés dans le temps et dans l'espace avec la même facilité que la réalité offre sa vérité ; qu'il propose une vision fictionnelle des faits qui peuvent alors être discutés en prenant d'autres angles de vue.

Le cinéma français s'est souvent penché sur l'histoire pour recréer la vie de personnalités, des périodes historiques et des faits clés de l'humanité (Napoléon, le Moyen Âge, les Révolutions, entre autres) tant et si bien que de nos jours nous disposons de titres qui nous permettent de parcourir le temps depuis la préhistoire (J.J. Annaux, *La guerre du feu*, 1981) jusqu'à l'actualité. En prenant en compte les points à développer au programme, il est alors possible d'effectuer une sélection cinématographique qui permette d'aborder quelques aspects qui ont marqué la culture et la civilisation des peuples francophones. (*La Reine Margot* de Patrice Chéreau, 1994, pour le XVI<sup>e</sup> siècle ; *Que la fête commence !* de Bertrand Tavernier, 1975, pour le XVIII<sup>e</sup> ; *Marie Antoinette, la véritable histoire*, d'Yves Simoneau et Francis Leclerc, 2006, pour l'histoire de la

Révolution française de 1789 ; *Le dernier métro* de François Truffaut, 1980, pour le contexte de l'Occupation nazi en France et *La bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo, 1966, pour la guerre d'Algérie.) Mais un outil d'analyse est à construire qui permette aux étudiants d'aborder les aspects essentiels du genre (éclairages, sons, acteurs, objets, espace, texte, rapports texte et images scéniques) et les aspects historiques et/ou culturels à approfondir. Les films, objets d'art à l'étude, seraient donc à prendre et comme spectacles et comme visions particulières de l'histoire ou de la culture. Un rapport écrit réalisé par l'étudiant rendrait compte de son travail et le préparerait (c'est un choix à faire) à une présentation collective et publique du film qui lui permettrait de devenir en quelque sorte médiateur culturel pendant quelques heures entre l'espace clos de la classe universitaire et l'espace ouvert fréquenté par un public plus large.

Les textes littéraires sont également à prendre en compte pour les cours de culture non seulement pour leur valeur intrinsèque mais encore en raison de leur contenu intertextuel qui nous renvoie en permanence à d'autres sources, à d'autres textes. Si nous étudions le XVI<sup>e</sup> siècle, proposer aux étudiants la lecture de *L'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar ou l'un de ses essais plus courts semble très pertinent. *Ah ! Mon beau château*, par exemple, nous fait voyager à travers le temps par les salles de Chenonceau, sur le Cher, et nous y retrouvons des intrigues princières et des passions qui mettent au premier plan des femmes telles que Catherine de Médicis ou Diane de Poitiers dans l'ambiance de leur époque. Nous les voyons par ailleurs en images, construites par les célèbres artistes du temps, François Clouet et Jean Goujon. Ainsi passons-nous de la littérature à la peinture et à la sculpture, sans embûches.

La peinture, à l'inverse, peut conduire à la littérature et toutes deux à une période précise de la culture française. Pensons, pour ne prendre qu'un exemple, à la célèbre toile de Manet, *Lola de Valence* qui inspira à Baudelaire le quatrain tant discuté

Entre tant de beautés que partout on peut voir,  
Je comprends bien, amis, que le désir balance ;  
Mais on voit scintiller en Lola de Valence  
Le charme inattendu d'un bijou rose et noir <sup>6</sup>

Les étudiants s'intrigueraient sur le sens de l'énigmatique bijou ou ils nous renseigneraient plus probablement encore sur l'existence, depuis 2003, d'un quartet de World latin traditionnel qui s'identifie sous le nom 'Lola de Valence'. La chaîne d'associations peut en effet être très longue et productive. Et ceci à partir de n'importe quel objet d'art.

Dans le cadre même de la peinture, l'intericonicité, c'est-à-dire le rappel implicite ou explicite d'une ou de plusieurs œuvres plastiques à l'intérieur d'une autre, est un procédé habituel des artistes qu'il faut déceler et travailler au profit d'un élargissement de la capacité d'observation et d'analyse de l'étudiant.

Des chansons, expressions de la culture populaire, peuvent encore être prises comme des axes artistiques autour desquels faire avancer l'étude de l'histoire. *Le bon roi Dagobert*, *Le roi a fait battre tambour*, *Ça Ira !*, *La Carmagnole*, *Le temps des cerises*, *La Marseillaise*, *Le Chant du Départ*, *Le chant de la Libération* sont autant de jalons renvoyant à des moments de crise, de révolutions ou de guerre subis dans le passé mais vivants encore dans la mémoire des populations.

Bref, le catalogue que l'on pourrait dresser des croisements possibles entre les arts, en vue d'une étude de la culture et de la civilisation des peuples francophones, serait interminable et à recommencer sans cesse. C'est pourquoi une organisation est nécessaire, autour d'une approche thématique, intericonique, intertextuelle ou autre. Ceci est possible si nous restons ouverts aux liens que ces divers documents nous suggèrent et si nous nous laissons tenter par les chemins de traverse qu'ils nous proposent d'entreprendre.

## Conclusion

Organiser l'enseignement-apprentissage de la culture comme un parcours transartistique n'est certes pas simple. En dehors du choix et de l'adoption d'une approche que l'on évoquait en haut il est nécessaire de penser à prendre les supports pédagogiques en fonction de leur spécificité. En effet, tous les supports n'ont pas la même structure ; ils ne renvoient pas aux mêmes champs lexicaux ni n'appellent pas tous à réaliser les mêmes productions ou transpositions. Par conséquent, le travail pré pédagogique à réaliser par l'enseignant est important afin d'arriver à des itinéraires de travail et à des matrices d'analyse qui assurent une certaine efficacité. Mais cette façon de travailler n'apporte pas que des difficultés et des obstacles. Au contraire, en offrant des passerelles entre les arts, elle laisse à chacun la possibilité qu'il y trouve son compte. Du coup, l'enseignement-apprentissage de la culture se voit dynamisé ; les compétences culturelles des étudiants développées ; la matière « culture » débarrassée du cadre restreint des contenus inamovibles fixés à l'avance. Un parcours transartistique de la culture devrait refléter, ne serait-ce que partiellement, le *processus de circulation globale, de transformation et de réinvention permanente d'objets culturels très divers* entrepris par les peuples.

## Bibliographie

Defays, J-M. 2003. *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Liège: Mardaga.

De Toro, A. 2006. « Hacia una teoría de la cultura de la 'hibridez' como sistema científico 'transrelacional', 'transversal' y 'transmedial' » in De Toro, Alfonso (ed) *Cartografías y estrategias de la 'postmodernidad' y la 'postcolonialidad en Latinoamérica. Hibridez y globalización*. Madrid: Iberoamericana. Verbuet, Pp.195-242.

Genette, G. 1987. *Seuils*, Paris : Ed. du Seuil.

## Sitographie

Ravet, D. *Enseigner le FLE au niveau avancé par le transartistique et l'interculturel: New York dans la littérature française et la peinture américaine au XXe siècle*. In Revue « Le langage et l'homme », n° XXXX.1-2009, p. 173.

[http://www.mariehaps.be/fileadmin/documents/recherche/l\\_h/Ravet.pdf](http://www.mariehaps.be/fileadmin/documents/recherche/l_h/Ravet.pdf) Consulté en mars 2011 ;  
<http://sites.google.com/site/davidravet78/resume-des-travaux>, consulté en mars 2011.

Charles Baudelaire, « Lola de Valence », *Les Épaves* (1862) 15<sup>e</sup> poème, dans la partie *Épigraphes*, <http://lesmenines.mabulle.com/index.php/2007/03/17/51038-lola-de-valence-un-tableau-de-manet-et-un-quatrain-de-baudelaire>, consulté en juin 2011.

## Notes

<sup>1</sup> J'emprunte à David Ravet l'adjectif « transartistique » qu'il a utilisé dans son article *Enseigner le FLE au niveau avancé par le transartistique et l'interculturel: New York dans la littérature française et la peinture américaine au XXe siècle*. In Revue « Le langage et l'homme », n° XXXX.1-2009, p. 173.

<sup>2</sup> Defays, Jean-Marc. 2003. *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*, p. 78. Liège: Mardaga

<sup>3</sup> Le terme *épitexte*, à la suite de Gérard Genette in *Seuils* (1987), fait référence à tous ces documents qui prolongent le texte (articles de journaux, entretiens avec l'auteur, correspondances, affiches, publicités) favorisant chez le lecteur une réception adéquate et une meilleure interprétation.

<sup>4</sup> Nous pensons aux textes de toutes sortes (affiches, textes journalistiques, publicités) qui appuient la diffusion d'un objet culturel dans le marché.

<sup>5</sup> Pour ceci, nous nous sommes inspirée de la façon dont Gérard Genette procède pour définir le statut du message para textuel. Voir *Seuils*, pp. 7-19.

<sup>6</sup> Charles Baudelaire, « Lola de Valence », *Les Épaves* (1862) 15<sup>e</sup> poème, dans la partie *Épigraphes*

<sup>7</sup> Ici, nous traduisons les propos de Alfonso de Toro, « Hacia una teoría de la 'hibridez' » in *Cartografías y estrategias de la 'postmodernidad' y la 'postcolonialidad' en América Latina. 'Hibridez' y 'globalización'*, p. 215 : « [...]un proceso de global circulación, transformación y reinención permanente de muy diversos objetos culturales [...]»